

Le Bulletin

de liaison

BELGIQUE - BELGI,
PP-PB
1099 BRUXELLES X
BC 10114



de la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

SOMMAIRE

Dossier : Mixité de genre	2>5
<i>Echos des centres</i> : M.J. Copainville	6
<i>Echos des centres</i> : M.J. Vitamine Z	7
<i>Echos des centres</i> : F.J. des Marolles	8
<i>Fiche pratique</i> :	9-10
<i>Echos des centres</i> : M.J. Antistatic	11
<i>International</i> :	12
<i>Brève de secteur</i> :	13
<i>WEB</i> :	14
<i>Formation</i> :	15

108



EDITO

Une nouvelle saison culturelle commence et les sujets de conversation ne maqueront pas d'alimenter l'actualité de nos lecteurs. De nouveaux ministres et cabinets à découvrir, de nouveaux défis pour les associations, comment survivre à la crise, l'avenir de l'emploi dans le secteur non marchand, qui sera le(la) prochain(e) président(e) de la Commission Consultative des Maisons et des Centres de Jeunes, l'élection et la mise en place du nouveau Conseil de la Jeunesse (CJCF), etc.

Pour ne pas débattre sur des pronostics et des réponses hasardeuses, l'équipe de rédaction du Bulletin de Liaison souhaite vous proposer d'explorer la mixité sous divers angles d'approches qui sont au cœur des réflexions et des actions dans le champ de la jeunesse.

Les rencontres et les contacts quotidiens avec les professionnels du secteur démontrent que la mixité se décline en mixité sociale, de genre, culturelle, intergénérationnelle, etc. L'intérêt de la démarche se trouvera dans les réflexions sur les difficultés et les atouts du traitement de ces thématiques au sein de nos centres à travers le regard des acteurs de terrains.

Ce premier numéro est consacré à la mixité de genre. Comment est vécue la parité au sein de nos institutions ? Comment arriver à la parité en tenant compte des approches culturelles ? La situation est-elle identique partout ou particulière à chaque centre ? Est-ce difficile à mettre en place ? Est-ce un atout ou un piège ?

Autant de questions qui seront abordées au regard des rencontres et des actions citoyennes évoquées de ce BDL. Nous comptons sur vous pour enrichir la suite de ces réflexions. Bonne lecture!

LA MIXITÉ DE GENRE

La F.C.J.M.P., c'est :

- le soutien actif de l'action des Maisons de Jeunes,
- la réalisation de partenariats locaux,
- le développement de l'égalité des chances en milieu populaire.

Mais la fédération, c'est aussi et surtout des individualités et des personnalités qui bougent ensemble.

L'équipe communautaire de la fédération :

- * Robert Cornille
- * Sylvain Descamps
- * Pierre Evrard
- * Marc Fanuel
- * Jérôme Gothot
- * Virginie Henrotte
- * Marlene Kalema
- * Aoulad Messoud
- * Cécile Rochez
- * Georgios Tzoumacas

L'équipe régionale et locale de la fédération :

- * Karram Arroud
- * Julie Baron
- * Nabila Ben Hammou
- * Ahmed Ben Hssi
- * Tarik Bouzerda
- * Olivier De Rouck
- * Jérôme Depauw
- * Yassin Elmcabéni
- * Simonne Gallais
- * Flora Goba
- * Christophe Grout
- * Ali Mansour
- * Florence Monfort
- * Sèlviè Murat
- * Vanessa Noël
- * Benoît Pierard
- * Céline Pire
- * Violaine Roques
- * Jean-Marc Willems

Les membres du conseil d'administration et les conseillers de la fédération :

- * Daniel Thérasse, Président
- * Olivier Leblanc, Administrateur délégué
- * Robert Cornille, Trésorier
- * Freddy Hartog-Mackenzie
- * Bernard Herlin
- * Joël Tanghe
- * Jean-Philippe Calmant
- * Sandra Marchal
- * Magali Kremer
- * Alexandre Landenne
- * Fabien Rubrecht
- * Marjorie Demaury
- * Matthieu Hayez
- * Julien Dugardein
- * Frédéric Admont
- * Didier Beyers
- * Frédéric Leroy
- * Géraldine Fievez
- * Fabrizio Remacle
- * Frédéric Schmitz
- * Iseut Gadisseur
- * Arlette Dubbelling
- * Gustave Stoop

Si votre centre souhaite aussi s'impliquer, la fédération est à votre disposition.

Mixité de genre

Mixité sociale, mixité culturelle, mixité de genre, mixité intergénérationnelle, etc. Autant de thématiques utilisées chaque jour dans les Centres de Jeunes, dans le cadre des formations professionnelles, inscrites au sein des plans quadriennaux pour lesquelles la fédération a décidé de consacrer l'année culturelle qui démarre en ce mois de septembre.

Si l'on en croit la définition que donne le Larousse du mot "mixité", il s'agirait de ce qui est formé d'éléments d'origine ou de natures différentes. De là, on ajoute une épithète pour préciser de quels éléments il s'agit. Ainsi est née l'expression "mixité de genre"...

Mais derrière cette expression de mixité de genre, se cache beaucoup d'enjeux et d'interrogations.

Ainsi, suite à une journée de rencontres sur les pratiques professionnelles des membres de la fédération sur la mixité,

bon nombre de sujets ont été mis en exergue : Comment faire participer les filles ? Est-il possible de casser les stéréotypes inhérents aux deux sexes ? Faut-il cultiver la mixité à tous prix ? Comment aborder la question de l'égalité des sexes avec les jeunes ? Autant de questions qui restent parfois sans réponses chez les professionnels du secteur.

derrière cette expression de mixité de genre, se cache beaucoup d'enjeux et d'interrogations

La promotion de la mixité et de l'égalité entre les filles et les garçons dans les Centres de Jeunes passe par une mixité que l'on doit apprendre à mieux gérer en sensibilisant les animateurs au projet pédagogique qu'elle défend.

En effet, il est certain que les animations pour les garçons et les filles ne sont pas toujours les mêmes, l'approche méthodologique est différente. Ainsi, certains Centre de Jeunes ont créés des "Club de filles" uniquement accessible aux jeunes filles.

Etant donné la réalité des MJ qui accueillent





essentiellement un public masculin, il s'agit d'une manière comme tant d'autres de faire venir des filles à la MJ. C'est ce que l'on pourrait appeler une porte d'entrée pour favoriser la mixité. Les filles, quant à elles, fréquentent généralement plus les ateliers. A partir de là, une réorganisation de l'espace et des horaires des ateliers afin que les filles rencontrent les garçons fortuitement à l'accueil est envisageable.

Il faut donc également prévoir un lieu pour les filles à l'accueil. Bien souvent on y trouve un kicker, une console de jeu, un billard. Prévoir des outils didactiques et ludiques adaptés à un public féminin pourrait s'avérer une bonne mise en confiance pour ce public. Certains Centres de Jeunes ont réorganisé l'accueil pour faire deux espaces séparés. On y trouve désormais un billard dans un coin et dans un autre endroit des tables et des jeux de société avec des canapés pour respecter les attentes des deux sexes. Il

ne faut pas laisser à un groupe, l'occasion de s'approprier l'accueil.

Bien que la mixité ou l'absence de mixité pose parfois des problèmes au sein d'un Centre de Jeunes, il faut rester conscient que la période de l'adolescence est souvent une période sexuée où les rapports entre filles et garçons ne paraissent pas aussi naturels qu'ils en ont l'air.

Bien souvent, les ateliers sont sexués à travers le choix des jeunes. Les jeunes décident de ne pas se mélanger. Une piste de solution pourrait être de laisser la porte ouverte à la mixité, sans pour autant la forcer... Le problème ne serait donc pas l'absence de mixité, mais les éventuelles causes de cette absence.

Il est évident que si les causes viennent de stéréotypes machistes ou peut-être

féministes, l'animateur devra travailler à lutter contre les stéréotypes. Cela impliquera une conscientisation des jeunes aux dérives de leurs propos et de leurs actes. Dans le même temps, un travail de fond en équipe d'animation pour analyser, comprendre et réagir face à ces comportements devra être menée. Bien que fastidieux ce travail doit être entamé.

l'animateur devra travailler à lutter contre les stéréotypes

Il n'y a malheureusement pas de théories miracles pour résoudre ces difficultés entre les genres. Une pratique empirique et basée sur l'échange de connaissances entre équipes d'animation est parfois la manière la plus efficace pour aller vers les jeunes.

La mixité, si elle entraîne parfois des effets négatifs doit avant tout être vécue comme un atout positif dans les Centres de Jeunes.



L'Aubergerie, une mixité qui roule !

Maison de Jeunes situé à Arlon, L'Aubergerie accueille un public très varié. Entre musiciens, danseurs, jeunes immigrés, et bien d'autres encore, les garçons et les filles n'y retrouvent pas toujours leur compte. Heureusement, l'équipe d'animation veille. Rencontre avec Damien Nsakala, animateur coordonnateur de la MJ "L'Aubergerie".

BDL : Pouvez vous décrire votre public au niveau de la mixité de genre, de l'accueil et des ateliers?

Damien Nsakala : *Il existe, actuellement quatre "grands groupes" de jeunes au sein de notre MJ.*

Premièrement, il y a les musiciens. Il s'agit de jeunes entre 13 et 17 ans, principalement des garçons, venant de tout horizon mais dont les centres d'intérêts sont les mêmes, à savoir l'accès à un local de répétition, jouer ensemble et à terme monter sur scène.

Ensuite il y a le "groupe des danseurs. Il s'agit d'un groupe de jeunes, principalement des garçons entre 14 et 20 ans. Ce groupe est assez particulier car ils sont autonomes. Ils ont réalisés, deux années d'affilées, un événement de "break-dance" international ayant accueilli en moyenne 2000 personnes. Ils sont également investis dans l'atelier "break-dance" de la MJ

puisque'ils sont donnés par les jeunes eux-mêmes.

Il y a aussi le "groupe de l'accueil" qui est composé principalement des garçons ayant entre 14 et 20 ans, d'origine slave (Albanais, Kosovares, Tchétchènes, ...) Les parents sont généralement au CPAS, au chômage ou au mieux, seulement un des parents travaille. Ces jeunes sont, pour la plupart, en décrochage scolaire et sont souvent confrontés aux chocs culturels.

Enfin, nous avons le "groupe des activités". Ce groupe est composé de jeunes entre 12 et 18 ans. Il y a autant de garçons que de filles et sont originaires pour la plupart d'Arlon. Ils suivent également leur scolarité dans la région (général, technique, professionnel ou CEFA). Leurs parents travaillent ou alors bénéficient soit du CPAS soit du chômage. Leur non-participation à l'accueil est due principalement à l'état des locaux mais aussi au fait que L'Aubergerie n'est pas aussi facile d'accès qu'ils le souhaiteraient. En effet la mobilité, en province du Luxembourg reste un facteur qui empêche ces jeunes de venir à la MJ plus régulièrement.

BDL : Quelles sont les difficultés récurrentes que vous rencontrez par rapport au mélange garçon/fille ?

D.N. : *Généralement le mélange entre les garçons et les filles se fait très naturellement. Cependant on remarque occasionnellement un petit malaise à l'accueil. En effet, ce lieu est généralement occupé par des jeunes immigrés*

qui sont principalement de religion musulmane. Culturellement pour eux, un garçon et une fille ne doivent pas être "ensemble". Cela crée parfois quelques légères tensions.

BDL : Que mettez vous en place pour faciliter la mixité au sein de votre centre, en terme d'accueil et d'activités ?

D.N. : *Lors de l'accueil, l'équipe d'animation essaie vraiment d'amener des discussions autour de la mixité de genres et faire comprendre à tous ces jeunes que l'homme et la femme sont égaux. Il faut expliquer aux jeunes qu'ils doivent montrer autant de respect à l'un qu'à l'autre. En effet, pour ces jeunes musulmans, la "femme" est moins importante que l'homme dans le cadre public. Ce qui n'est bien sûr pas le cas avec leur mère et leurs tantes.*

BDL : Souhaitez-vous partager une expérience positive avec nos lecteurs?

D.N. : *Oui, en parlant de mixité de genre, lors de notre dernier camp de ski la parité filles-garçons pour un groupe de 18 jeunes était de 50-50. Il est vrai que l'âge allait de 12 ans à 16 ans mais malgré cela, il n'y a eu aucun problème de cohésion et de dynamique de groupes. Généralement les activités de ce camp étaient divisées par âge et non par sexe ce qui n'a posé au final aucun problème ni tensions. Ce fut une belle réussite.*





Entre limites et dialogue

"La mixité est une grande richesse mais elle n'est pas toujours simple. Elle ne va en tout cas pas de soi." Ces propos sont ceux de Jérôme Pestiaux, animateur coordonnateur de la MJ "Port'Ouverte" à Tournai. Il nous explique la réalité de son centre.

BDL : Pouvez-vous me décrire votre public au niveau de la mixité des genres ?

Jérôme Pestiaux : Les jeunes de Port'Ouverte sont essentiellement issus des quartiers de logements sociaux avoisinants. Certains viennent de plus loin (la ville) ou des villages avoisinants Tournai. Ils ont généralement entre 10 et 20 ans et beaucoup d'entre-eux connaissent des conditions socio-économiques difficiles.

Les difficultés rencontrées par les jeunes ne sont pas seulement économiques. Elles sont aussi d'ordre familial. Pour bon nombre, le couple parental est séparé, le papa est absent, et le jeune vit seul avec maman. Pour les aînés, la charge peut alors s'avérer très lourde puisqu'ils sont souvent investis d'une fonction familiale qui n'est pas la leur.

BDL : Quelles sont les difficultés récurrentes que vous rencontrez par rapport au mélange garçon/fille ?

J.P. : Il y a 3 ans, la Maison de Jeunes Port'Ouverte rencontrait un public assez homogène. On ne remarquait que très rarement la présence de filles dans les locaux de la MJ. Les rares filles qui osaient venir ne faisaient que passer. Très vite, elles étaient entourées par un groupe énorme de garçons qui s'agglutinaient autour d'elles "comme si ils n'avaient jamais vu une fille de leur vie". Celles-ci venaient alors par groupe de deux afin de se sentir plus à l'aise face à cette cohue. Cette insistance à venir témoignait qu'elles y trouvaient quelque chose, ou à tout le moins, qu'elles manifestaient un intérêt pour ce lieu.

Ce déséquilibre entre le taux de fréquentation des filles et des garçons

pouvait avoir selon nous plusieurs origines. Il semble que les parents adoptent une attitude très protectrice envers leurs filles.



Elles sont davantage confinées à la maison et les parents ne leur permettent de sortir que si ils peuvent être rassurés sur le cadre dans lequel elles vont s'inscrire.

*De plus, les garçons, par désir de séduction, adoptent des comportements parfois inadaptés. On fait "le malin" devant les copains et le jeu va parfois trop loin. Tantôt dans des propos profondément machistes et insultants, tantôt en allant même jusqu'à toucher les filles en dépassant parfois les limites du tolérable. "Un garçon qui trompe une fille c'est évidemment moins grave qu'une fille qui trompe un garçon", Ce sont toutes des s*****, etc... "Les propos sont parfois très dur.*

BDL : Que mettez vous en place pour faciliter la mixité au sein de votre centre, en terme d'accueil et d'activités ?

J.P. : Les activités développées à Port'Ouverte sont toujours mixtes sauf dans des cas bien précis où pédagogiquement nous sentons qu'il est opportun de séparer "les genres". Cela a été le cas par exemple avec une activité piscine où les filles sont parties ensemble. Elles avaient peur à ce moment là de se montrer en maillot de bain devant les garçons.

BDL : Avez-vous des partenariats dans le cadre de la mixité des genres ?

J.P. : Pas de partenariat mais un conseil pédagogique ou nous abordons

régulièrement la question avec un pédopsychiatre qui nous aide à mieux comprendre et appréhender les situations comme celles-là.

BDL : Souhaitez-vous partager une expérience positive avec nos lecteurs ?

J.P. : Nous avons développé des actions spécifiques pour les filles, des ateliers, des activités plus ponctuelles. Le fait que les filles puissent se retrouver entre elles, est un des éléments qui rassure. Cependant, le développement des groupes de filles ne doit pas se faire au détriment de la rencontre avec les garçons. Les règles doivent être claires, sans cesse répétées et l'animateur doit prendre toutes les mesures qui s'imposent pour qu'elles soient respectées.

Il est capital que les filles se sentent respectées. Mais l'équilibre est précaire puisque tant les filles que les garçons sont à la recherche de limites. Il est donc essentiel de favoriser le dialogue et d'aider les jeunes adolescents à exprimer ce qu'ils pensent, ce qu'ils ressentent et ce qu'ils vivent. C'est le travail auquel nous nous sommes attelés durant de longs mois. Nous jouons en quelque sorte un rôle d'accompagnateur.

Nous pensons que le fait d'avoir une femme dans l'équipe d'animation est un atout. Les filles peuvent en effet développer des liens particuliers avec une animatrice et aborder avec elle des sujets spécifiques aux filles.

Après tout ce travail, nous avons remarqué une augmentation significative de la présence des filles.



MJ Port'Ouverte

Jérôme Pestiaux

Avenue Minjean, 9

7500 Tournai

Tél : 069/21 14 35

portouverte@gmail.com



"Watchaa"

Comme chaque année, le festival Watchaa de la Maison de Jeunes "Copainville" de Watermael-Boitsfort vous invitait à faire la fête à la musique à l'occasion de sa 5ème édition.

Encore une fois, l'affiche était relativement bien fournie puisque se sont succédé sur scène des groupes tels que : "DJ Mikis", "Pixelrace", "Pepperseed", "X-Rey", "Balltraps", "Juicy Grapefruit", "Hasta Village", "Le Mystère Toxique" ainsi que "Unforeseen Act".



participé au spectacle puisqu'aucune pluie, ni nuage ne sont venus perturber le spectacle des musiciens.

Sur le côté, une animation graffiti était également proposée aux jeunes qui s'en sont donnés à cœur joie sur les panneaux mis à leur disposition, afin d'exprimer leurs talents. En fin de journée, on pouvait ainsi dénombrer une bonne douzaine de couches successives de graffs ainsi que des fresques, toutes les plus originales les unes que les autres.

Vivement l'année prochaine!

Entre deux changements de scènes, les danseurs de Capoeira, cet art martial afro-brésilien, ont mis le feu parmi le public avec leurs techniques de combats et leurs acrobaties aux rythmes des sifflets et des djembés.

Que du bonheur donc pour cette programmation très Rock 'n' Roll où le public s'est déplacé en nombre sur la Place Andrée Payfa en face de la Maison des Jeunes pour passer une agréable soirée dans une ambiance bon enfant. Cerise sur le gâteau, même la météo a



MJ Copainville
Charlotte de Leu de Cécil
Place Wiener 2
1170 Bruxelles
Tél: 02/ 673 53 80
Fax : 02/ 672 21 28



Le festival MTL IV

Samedi 18 juillet, 14 heures. Des hurlements gutturaux, longs et pesants interpellent les habitants de la rue des Déportés de Wavre. C'est bien sûr la Vitamine Z qui remet son festival MTL pour la quatrième fois déjà.

Cette année, une belle affiche avec en tête le groupe local de rock 'n troll, les Wavriens d' "Aktarum" qui vont littéralement mettre le feu à la VZ, une fois de plus. Pour cette quatrième édition, l'équipe du BDL a rencontré Sandra Marchal, la coordo de la VZ, afin de faire le point sur cet évènement phare de la contre-culture wavrienne.

ne s'appelait pas encore le MTL.

L'année suivante c'est un autre jeune de la VZ qui suivait des études dans l'évènementiel qui nous a demandé pour poursuivre le projet. Il a apporté certaines améliorations comme les bracelets pour

l'entrée et le nom du festival. L'année suivante c'est le groupe de la MJ "Aktarum" qui a repris l'organisation du MTL, cette



d e u x i è m e édition a permis de financer du matos pour le groupe. Ils ont e n s u i t e organisés le MTL les deux a n n é e s suivantes.

BDL : Comment s'est déroulée cette quatrième édition par rapport aux précédentes ?

S.M. : Comme chaque année, c'était super. Il n'y a eu aucun problème technique, ni troubles quelconques. La sono et les éclairages étaient bons, les groupes ont respecté les horaires, et puis, surtout, le public était au rendez-vous ! Petit bémol cependant, c'est de plus en plus dur de trouver des bénévoles, d'année en année la motivation semble se perdre...

BDL : Les initiatives pour promouvoir le métal extrême se font rares en Région wallonne et à Bruxelles, est-ce que ça fait partie de la politique de la VZ d'encourager ce type d'évènement ?

S.M. : À la base, cela ne fait pas partie de la politique de la VZ, mais c'est une demande récurrente des jeunes. Lorsque l'on organise d'autres types d'évènements, on n'a pas le même engouement. Les jeunes "métalleux" ont toujours pleins d'idées et sont dynamiques. Pour eux la VZ c'est une aubaine car ils n'ont pas d'autres endroits pour cultiver leur art. De plus, la commune commence même à nous soutenir, pour la logistique par exemple.

BDL : Le BDL 108 est consacré à la mixité des genres, comment abordez-vous cette problématique avec les jeunes métalleux de la VZ ?

S.M. : La mixité des genres à la VZ n'est pas un problème. La plupart des métalleux sont en couple, ce qui garanti un bon dosage filles/garçons lors des animations. C'est juste le rapport à la musique qui diffère. Les garçons sont participatifs au niveau de l'organisation et de la gestion mais cela commence à changer car depuis peu, et c'est une première, une fille s'investit dans le collectif concert.



BDL : Comment s'est créé ce festival MTL à la VZ ?

Sandra Marchal : Il y a 5 ans, un jeune qui fréquentait la VZ lors des concerts a fait appel à nous pour organiser un concert plus "gothique". Nous avons collaboré de pair pour la réalisation d'un premier festival de gothique métal qui



Vitamine Z
Sandra Marchal
Avenue des Déportés, 79
1300 Wavre
Tél - Fax: 010/ 22 86 87
mjvitaminez@hotmail.com



Mixité : Une prise de conscience par le voyage !

Dans un quartier où les cultures sont très marquées, où plus 40 nationalités se côtoient, on pourrait penser que le "Foyer des Jeunes des Marolles" pourrait connaître bien des difficultés à créer de la mixité au sein du centre. Mais il n'en est rien, comme nous le prouve le témoignage de Bilal Chuitar, animateur coordonnateur du FJM.

Le public qui fréquente le Centre de Jeunes est composé essentiellement de garçons d'origine magrétine habitant les Marolles. Cependant depuis quelques mois, on constate que des filles viennent de plus en plus régulièrement. Pour le moment, elles ne représentent encore que 15 % du public du Foyer des Jeunes mais on espère que ce pourcentage va augmenter.

Le public féminin du Foyer des Jeunes des Marolles ne fréquente le centre essentiellement que pour des projets (le projet de développement durable, les voyages) ou pour des ateliers précis (atelier de percussion, celui du théâtre), jamais pour l'accueil.

Néanmoins, il s'agit d'un travail de fond avec l'animatrice en place. À un moment cette dernière avait réussi à catalyser les filles autour d'elle. Elles venaient en nombre pour la voir et se retrouver entre elles pour discuter.

En fait, les activités se créent en général à l'initiative des filles. Les animateurs restent bien entendu à l'écoute de leurs besoins. Et quand le projet devient concret les copines rappliquent. Ainsi, un des projets portés par les filles était de créer un espace à l'étage exclusivement pour elles, pour ne pas se retrouver entre le kicker et les garçons qui les dévorent des yeux.

Les problèmes dus à la mixité, n'apparaissent pas tout de suite. En fait, la mixité entre les garçons et les filles ne pose pas de problème dans le public âgé de moins de 12 ans. C'est à partir de 14 ans que les jeunes commencent à se regrouper par genre et que les filles désertent petit à petit le Centre. A un tel point qu'à partir de 19 ans et plus, on ne compte plus aucune fille.

Si l'on devait mettre en avant une activité qui a réellement bien marché en terme de mixité, il s'agirait du voyage humanitaire au Maroc que nous avons organisé cet été. Il s'agissait d'un travail d'animation pour les enfants des rues d'Essaouira.

Au début, notre objectif était de tendre vers une mixité des participants 50/50. Mais à la fin des inscriptions, il y avait plus de filles que de garçons. Le mélange fille - garçon ne cause donc en général aucun problème durant les projets.



Pendant le voyage en car, nous pouvions déjà observer des comportements de la part des jeunes. Ces comportements tiennent plus des jeunes belges que du marocain immigré. La prise de conscience fut d'autant plus grande sur place.

En effet, là-bas, nous avons organisé un camp de plusieurs jours où nos jeunes ont rencontré une trentaine de jeunes d'Essaouira. Ils ont ainsi pu discuter et comparer les relations entre les garçons et les filles de chez nous et de là-bas, de leur vision de la mixité. Nos jeunes ont pu constater que les relations entre garçons et filles au Maroc sont tout à fait naturelles, que la fille porte le voile ou non.

Foyer des Jeunes des Marolles
Bilal Chuitar
Rue de la Prévoyance, 46
1000 Bruxelles
Tél - Fax: 02/512.78.68

L'objet magique

Expression

Exercice dynamisant à effectuer avant une animation demandant de la créativité ou un minimum d'énergie.

Objectifs :

- se décaler des règles culturelles, éducatives ou logiques.
- favoriser la créativité, l'observation et l'expression.

But : Se détourner de l'utilisation habituelle d'un objet pour en inventer d'autres, et les mimer.

Matériel : 1 objet au choix (facile à manipuler)

Participants : 4 à 12 (au-delà de 6, la constitution d'équipes devient possible)

Déroulement :

- les joueurs se placent en cercle.
- toutes les idées sont les bienvenues.
- un joueur prend l'objet et se place au milieu du cercle. Il mime une utilisation autre que celle connue pour cet objet.
- le premier joueur qui devine la situation mimée prend sa place et en mime une autre.

Habile de la tête

Coopération

Durant une animation ou comme phase préliminaire à un projet de coopération, cet exercice permet de resserrer les liens entre les jeunes, favorise l'esprit d'équipe, c'est-à-dire évaluer et anticiper l'effet de mes actions sur le travail d'autrui, coordonner une action complexe, savoir quand je peux intervenir et si c'est nécessaire.

Objectifs :

- encourager la coopération
- développer son adresse
- travail en équipe

But : déposer le bouchon dans la tasse.

Matériel : par groupe de 3 :

- 1 bouchon
- 1 tasse
- de la ficelle

Déroulement :

- les joueurs attachent une ficelle autour de leur tête et relient ces ficelles entre eux avec 3 autres bouts de ficelles.
- de ce nœud central descend une autre ficelle à laquelle est attaché un bouchon.
- par terre, entre les 3 joueurs, est posée la tasse.
- en restant debout, les joueurs doivent arriver à déposer le bouchon dans la tasse, sans utiliser leurs mains.
- plus les cordes sont longues, plus la difficulté est importante.

Le zoo

Expression - observation

Cette petite animation peut se réaliser lors d'un temps mort entre deux activités ou simplement lors de l'accueil.

Objectifs :

- entraîner l'observation, l'écoute, la concentration et la mémoire.
- apprendre à gérer deux tâches en même temps.

But : empocher le plus de cartes possible en étant le plus rapide.

Matériel : 2 jeux de cartes

Participants : 2 à 8

Déroulement :

- chacun des participants, assis autour d'une table, reçoit le nom d'un animal dont le cri est facile à imiter.
- l'animateur distribue une carte à chacun, sans arrêt.
- lorsque 2 cartes de même valeur ont été distribuées, c'est à qui criera le plus vite le cri du joueur qui a reçu l'une des 2 cartes.
- le plus rapide empoche les cartes qui ont été distribuées.
- lorsqu'il n'y a plus de cartes à distribuer, c'est celui qui a le plus gros paquet qui a gagné.



L'exception

Exercice interculturel

Durant un atelier traitant de la culture, de la discrimination ou du racisme, cet exercice permet d'approcher les relations majorité - minorité ainsi que la discrimination.

Objectifs :

- entamer le débat sur les différents groupes au sein de la société
- faire prendre conscience des préjugés et de la discrimination.
- encourager l'empathie par l'expérience du rejet et de l'exclusion.
- prise de conscience du caractère universel de la discrimination.

But: se retrouver, entre membres du même clan et exclure les autres.

Matériel : pastilles de couleur autocollantes ou papier collant découpé et colorié (pour 20 personnes : 6 bleues, 5 rouges, 5 jaunes, 3 vertes, 1 blanche)

Participants : minimum 10

Déroulement :

- coller une pastille sur le front de chaque participant
- dire aux joueurs de déambuler dans la pièce et de former des groupes avec ceux dont la pastille est de même couleur.
- interdire à tous de parler (pas de communication verbale).

Débriefing :

- explorer ce que les participants ont ressenti, fait et appris.
- qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez rencontré des groupes de personnes aux pastilles de même couleur ?
- qu'a ressenti la personne portant la pastille blanche ?
- avez-vous tenté de vous aider mutuellement au sein des groupes ? et avec d'autres groupes ?
- à quel groupe appartenez-vous (équipe de foot, école, groupe religieux...) dans la vie ? N'importe qui peut-il se joindre à ces groupes ?
- y a-t-il des exceptions ?
- tout le monde peut un jour vivre une expérience d'exclusion ou de discrimination.
- un groupe minoritaire peut aussi devenir majoritaire dans certains cas et exercer une forme de discrimination ou de rejet à l'encontre des autres.



Festival Antistatic

Le 11 juillet 2009, une ambiance particulière et festive planait au dessus de la Maison des Jeunes de Tubize. En effet après de nombreuses années sans gros évènement musical, la nouvelle équipe d'animation et les jeunes ont rendu à leur ville un festival digne de ce nom.

minuit. Tout d'abord les groupes M.J comme "Sad Joke" et Laktacid" ont ouvert le bal d'une manière très ROCK. Ensuite tous les groupes plus confirmés qui suivaient ont tout fait pour que l'ambiance reste le maître mot de ce festival. A l'affiche de cette programmation colorée, nous retrouvons : "Kung-Fu 77", "Blows", "Les Moulus", "Nomad Experiment", "Raz Taboul" et "Buenas Ondas". Il faut aussi souligner le fait que la moitié des groupes étaient originaires de la région.



La première édition du festival ANTISTATIC est née dans le silence et la simplicité. "Notre but premier était de permettre aux groupes de jeunes qui répètent à la M.J de monter sur une scène pro et de côtoyer par la même occasion des groupes confirmés dans un souci de mélange musical, générationnel et culturel.", explique Jimmy Capozzi, animateur à la M.J.

Cette première édition du Festival Antistatic a été une réussite totale. Les jeunes de la Maison des Jeunes se sont totalement investis et les groupes ont fait danser plus de 250 personnes jusque bien après

Et bien entendu, les jeunes et les animateurs comptent évidemment rééditer le festival ANTISTATIC l'année prochaine en espérant avoir un peu plus de soutien des acteurs extérieurs afin de donner aux public un Festival encore plus délirant comme nous le confie Jimmy l'animateur responsable du festival: "Je me suis déjà mis au travail sur la future programmation et laissez moi vous dire que les idées ne manquent pas!".

"Enfin nous remercions tous les bénévoles et nos partenaires sans qui il aurait été impossible de réaliser ce challenge. Un merci a tous ceux qui sont venus. Nous vous attendons encore plus nombreux l'année prochaine."



Maison des Jeunes Antistatic

Manon Jacquemart
Rue de la Croix Rouge, 66
1480 Tubize
Tél - Fax: 02/355 64 35
www.mjantistatic.be



"Local Youth Participation"

Cet été, 27 jeunes leaders de 5 pays se sont retrouvés pendant 9 jours pour partager leurs expériences professionnelles relatives à la participation locale des jeunes.

Pour la troisième année consécutive, en collaboration avec YEC-Star, son partenaire moldave, la FCJMP organisait une formation internationale à Chisinau, à laquelle ont participé des jeunes slovènes, hongrois et ukrainiens. Ce projet a été soutenu par la Commission européenne et surtout par le Bureau International Jeunesse (BIJ) dont nous remercions

Thierry Dufour, pour sa visite et sa participation active à la réussite du projet.

Le principal thème de cette formation était la découverte, la promotion des jeunes citoyens actifs et le développement d'une compréhension mutuelle entre les jeunes européens sur des valeurs telles que la tolérance, la non-discrimination, la diversité et le respect mutuel.

La formation était divisée en six chapitres autour d'objectifs majeurs tels que la participation des jeunes, la démocratie pour les jeunes au niveau local, la promotion de valeurs citoyennes, le partage d'outils de communication, la liberté de parole et la prise d'initiatives.

La formation a été ponctuée par une soirée culturelle où chaque délégation a introduit les spécificités de son pays et proposé une dégustation

de boissons et de plats traditionnels, accompagnés de danses folkloriques moldaves. Cette soirée fut aussi l'occasion de



Energizer

rencontrer plusieurs organisations de jeunes invitées pour la circonstance.

Les participants ont également eu l'occasion de visiter deux organisations locales et de partager un moment avec des jeunes et des leaders. Nous en profitons au passage pour remercier l'association "Progres" à Singerei, et particulièrement Nadia et son équipe, qui ont organisé un accueil dynamique et un somptueux déjeuner sur l'herbe.

Il n'y a pas d'épilogue car l'aventure continue en novembre. La FCJMP est, en effet, partenaire de l'organisation d'un échange international, intitulé "Green you, green me" à Vilnius avec des jeunes issus de quatre pays.



Soirée culturelle



Présentation de "Progres"



Lunch convivial à Singerei



Nadia



Thierry Dufour



Mariana et Miroslavas



Team 2009



Le Conseil de la Jeunesse : un lieu d'expression et de défense des jeunes

Organe d'avis officiel et de représentation des jeunes en Communauté française, le Conseil de la Jeunesse (ex-Cjef) est en pleine révolution. Prochainement, des élections auront lieu afin d'élire les nouveaux représentants de la jeunesse.

Le Conseil de la Jeunesse défend avant tout les intérêts des jeunes. Son rôle principal est de porter haut et fort la parole des jeunes afin que leurs préoccupations soient relayées aux instances politiques. Le Conseil émet également des avis sur demande ou d'initiative sur toute question qui mérite selon lui d'être abordée.

Une des nouvelles missions du Conseil de la Jeunesse est l'organisation annuelle de Forum et Agora thématiques où les jeunes seront amenés à débattre sur des sujets choisis par eux pour parvenir à un texte reprenant des recommandations collectives que le Conseil, en tant qu'institution, défendra au niveau communautaire.



Le Conseil de la Jeunesse est et doit rester le poil-à-gratter du monde politique, il doit être critique mais constructif. Depuis sa création en 1977, le Conseil a ainsi obtenu plusieurs succès politiques grâce à ses moyens de pressions : fin du service militaire obligatoire, abaissement du droit de vote à 18 ans, interdiction des mosquitos (appareil sonore destiné à éloigner les jeunes) ou encore une représentation officielle aux instances de l'ONU.

élections pour élire les nouveaux représentants de la jeunesse.

Le Conseil de la Jeunesse lance donc actuellement un appel à candidature à TOUS les jeunes qui ont entre 18 et 30 ans, qui ont envie de faire bouger les choses, qui n'ont pas peur du monde politique et qui veulent défendre leurs idées à travers un organe officiel. Durant le mois d'octobre 2009, ces jeunes seront amenés à faire campagne auprès de leurs pairs et à présenter leurs priorités.

Pour devenir candidat, il suffit de se rendre sur le nouveau site du Conseil (www.conseildelajeunesse.be) et de s'inscrire avant le 30 septembre 2009.

Devenir candidat aux élections

Aujourd'hui exclusivement composé d'Organisation de Jeunesse, le Conseil va s'ouvrir à l'ensemble des jeunes qui souhaitent agir et siéger à la nouvelle Assemblée Générale. Dans ce cadre là, le Conseil de la Jeunesse organise de grandes

Pour l'étape du vote, l'ensemble des jeunes de 16 à 30 ans seront appelés à voter durant le mois d'octobre pour choisir leurs nouveaux représentants.

Pour plus d'infos
Conseil de la Jeunesse
Tél: 02/413.29.30
conseil.jeunesse@cfwb.be





La mixité de programmes

La mixité c'est aussi la diversité, le mélange des genres. Pourquoi, en effet, ne pourrions-nous pas avoir le choix entre tel ou tel groupe ? Pourquoi ne pourrions-nous pas avoir l'occasion d'apprendre de nouvelles choses et de découvrir d'autres horizons? Il en va de même sur la toile et dans nos ordinateurs, pourquoi devrions-nous nous limiter aux seules options, souvent payantes, que proposent les grands noms de l'informatique ? Ce n'est peut-être qu'en allant surfer sur les sites qui vous sont présentés ici que vous réaliserez à quel point le règne des grandes firmes américaines (pour ne citer personne) peut-être tyrannique et intéressé. En effet, vous trouverez sur ces sites, un large éventail d'alternatives aux programmes payants généralement utilisés ou installés d'office sur vos machines.

Premièrement, ce que l'on peut appeler la Mecque des logiciels libres, le site www.framasoft.net. Vous y trouverez, classés par thèmes, toutes les alternatives aux programmes payants généralement utilisés. L'exemple le plus connu reste, bien sûr, la suite Open Office qui remplace (avantageusement) la suite Microsoft Office (Word, Excel, Powerpoint, ...).



Ensuite, comment ne pas saluer l'initiative de l'un de nos membres, la Maison des Jeunes " La Frégate " à Mouscron ? En effet, intéressée depuis quelques temps par la communauté et le monde des gratuits, cette MJ a mis en place un site reprenant divers bons plans, informations et autres tutoriaux sur le thème des logiciels gratuits : www.ordinews.be. Vous y trouverez plein d'astuces et d'infos pour en savoir plus sur le sujet.



Et enfin, pour terminer, une petite astuce qui s'adresse davantage au milieu associatif. Pour ceux et celles que le passage à un autre programme rebute, il existe une alternative afin de réduire considérablement le coût d'achat des logiciels Microsoft, Symantec (Norton) et Cisco (Modems et réseaux). Cette alternative s'appelle www.socialware.be. Vous y trouverez la liste des produits disponibles à commander en ligne.



Voilà c'est sur ce dernier conseil que se termine la rubrique Web du BDL n°108. En espérant que vous trouverez sur ces quelques sites la solution à un éventuel problème de licence ou même l'inspiration pour, vous aussi en apprendre davantage sur le monde de l'informatique et des logiciels gratuits. Bon surf et à bientôt.



F.C.J.M.P. asbl
Rue Saint-Ghislain, 26
1000 Bruxelles
Tél. : 02/513.64.48
Fax : 02/502.75.95
E-mail : infos@fcjmp.be
www.fcjmp.be

Formations à venir...

Nouvelle rentrée, nouveaux projets et peut-être également nouvelle équipe !
Autant de nouveautés qui vous enchantent mais qui peuvent peut-être aussi vous effrayer ! Aussi pour vous faciliter la tâche, la FCJMP organise, d'ici la fin du mois de décembre 2009, deux modules de formation qui vous intéresseront très certainement...à vous de lire!

Animer un CJ aujourd'hui

Acquérir des repères et des bases pour tous les aspects liés à ta nouvelle fonction d'animateur.

Situer ton rôle dans son contexte avec tous les aspects des missions qui lui sont liées.

Apprendre à gérer un groupe de jeunes.

Découvrir la gestion de projets et l'animation de réunion.

Développer de nombreux outils et techniques pratiques d'animation

Dates	Lieu	Horaire
12, 13, 19 octobre	Bruxelles	9h00 à 17h00
16 et 17 novembre	Mozet (résidentiel)	9h00
23 novembre, 7 et 10 décembre	Bruxelles	9h00 à 17h00
14 et 15 décembre	Mozet	9h00

Coordonner un CJ aujourd'hui

Faire un tour rapide et complet de tous les aspects de ta fonction afin d'entrer au mieux dans ton rôle de responsable, que tu sois animateur coordonnateur, responsable de projets, coordinateur, etc.

Avoir une vision globale et coordonnée du secteur et de tes missions.

Réaliser un bilan de compétences

Dates	Lieu	Horaire
8, 15 et 22 octobre	Bruxelles	9h00 à 17h00

F.C.J.M.P.
Rue Saint-Ghislain, 26
1000 Bruxelles
Tél. : 02/513.64.48
Fax : 02/502.75.95
E-mail : infos@fcjmp.be

La fédération est ouverte du
lundi au vendredi de 9 à 18h

Le Bulletin de Liaison est un
bimestriel (sauf août) :
Dépôt Bruxelles X

Editeur responsable :

* Olivier Leblanc, adm. délégué

Rédacteur en chef :

* Pierre Evrard

Comité de rédaction du BDL n°108

- * Bilal Chuitar
- * Jimmy Capozzi
- * Charlotte de Leu de Cécil
- * Sylvain Descamps
- * Pierre Evrard
- * Marc Fanuel
- * Jérôme Gothot
- * Manon Jacquemart
- * Sandra Marchal
- * Aoulad Messoud
- * Damien Nsakala
- * Jérôme Pestiaux
- * Cécile Rochez

Les textes n'engagent que leurs auteurs.

Graphisme et PAO : Virginie Henrotte

Illustrations : Aoulad

Crédits photos : F.C.J.M.P., Port'Ouverte,
L'Auberge, Copainville, Vitamine Z,
Foyer des Jeunes des Marolles, Antistatic.

Conformément à l'article 4 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, nous informons nos lecteurs que la F.C.J.M.P. gère un fichier comportant les noms, prénoms, adresses et éventuellement les professions des destinataires du Bulletin de Liaison. Ce fichier a pour but de répertorier les personnes susceptibles d'être intéressées par les activités de la F.C.J.M.P. et de les en avvertir. Vous pouvez accéder aux données vous concernant et, le cas échéant, les rectifier ou demander leur suppression en vous adressant à la Fédération. Ce fichier pourrait éventuellement être communiqué à d'autres personnes ou associations poursuivant un objectif compatible avec celui de la Fédération.



Fondée en 1970, la **Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire** est une Organisation de Jeunesse pluraliste rassemblant principalement des Centres de Jeunes qui développent un travail d'animation socioculturelle spécifique tenant compte des jeunes dont les conditions économique, sociale et culturelle sont les moins favorables.

Ses objectifs particuliers consistent

- à soutenir l'action des Centres et des Maisons de Jeunes.
- à favoriser le travail d'animation en milieu populaire.
- à sensibiliser les pouvoirs publics aux problèmes de la jeunesse défavorisée.
- à permettre le développement d'une politique socioculturelle d'égalité des chances.

La **F.C.J.M.P.** développe des projets locaux d'actions communautaires qui contribuent à renforcer l'action de ses membres. Elle favorise le développement pédagogique et le travail de réseau des Centres de Jeunes. Elle assure un soutien associatif aux Centres en matières administrative, comptable, logistique, fiscale, etc., ainsi qu'un accompagnement professionnel des animateurs en matières de formation, d'animation, d'information, de conseils,...



**Soutenons la politique
socioculturelle
d'égalité
des chances !**

Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire
20, Rue Saint-Ghislain - 1000 Bruxelles

Tél.: 02/ 513.64.48 - Fax.: 02/ 502.75.95

infos@fcjmp.be - www.fcjmp.be

La **F.C.J.M.P.** est une association pluraliste reconnue par la Communauté française de Belgique en tant qu'Organisation de Jeunesse (décret 20.06.1980) et en tant que Fédération de Centres de Jeunes (décret 20.07.2000). Elle est soutenue par la Commission communautaire française, les Régions wallonne et de Bruxelles-Capitale, Actiris et le Forem.

AVEC LE SOUTIEN DE

